MESSAGE DE L’AUMÔNIER D’ÉTAT

 A la rencontre conjointe des aumôniers et des députés d’État qui a eu lieu à Québec du 6 au 8 novembre 2013, Mgr Lori, notre aumônier suprême, nous a redit la nécessité d’une collaboration étroite entre l’aumônier du conseil et le Grand Chevalier, ce qui signifie qu’il y ait un aumônier dans chaque conseil et que son rôle soit clairement établi. Il est primordial que son intervention ne soit pas réduite à une courte prière au début des réunions mais consiste en une réflexion bien préparée sur un thème de la foi et un temps de ressourcement spirituel profond et nourrissant. Si l’on doit donner de la place à l’aumônier aux rencontres, il faut aussi que l’aumônier ou le pasteur de paroisse donne aux Chevaliers de Colomb la possibilité de s’engager et de participer à l’animation de la communauté tant au plan liturgique qu’au plan de son engagement social. Cela exige une communication constante entre l’aumônier et le Grand Chevalier, communication faite de confiance, de respect mutuel, d’estime et de dialogue. Cela vaut, bien sûr, à tous les échelons de l’Ordre, c’est-à-dire au niveau local, régional, diocésain et de l’État.

Dans un discours qu’il adressait récemment à des Chevaliers, le pape François leur rappelait combien le Chevalier d’aujourd’hui se devait d’être intègre, fidèle et fort. L’intégrité signifie une cohérence de vie et une transparence entre les valeurs proclamées ouvertement et les valeurs réellement vécues dans le quotidien; cela veut dire que ma foi s’exprime dans des gestes et un style de vie qui sont conformes au message et à l’Évangile de Jésus Christ. La fidélité, c’est l’effort quotidien de traduire dans sa vie sa foi et son engagement tant à Jésus qu’à l’Église, tant à sa communauté chrétienne qu’à la grande famille colombienne. Enfin la force est nécessaire pour rester attaché à Jésus et à l’Église ainsi qu’aux valeurs et à l’esprit de l’Ordre face aux vents contraires qui secouent le disciple de Jésus aujourd’hui. La force veut aussi dire l’audace de témoigner sa foi même si cela peut entraîner moquerie et opposition, sinon persécution.

 Notre Église et notre Ordre ont besoin de chevaliers forts et solides et non pas timides et frileux. Dans son discours aux aumôniers d’État le 7 novembre dernier, Mgr Lori a parlé de la nécessité de faire de nos chevaliers des disciples du Christ « engagés et déterminés à suivre le Christ », des disciples qui ont le goût et la volonté de vivre les valeurs de l’Ordre dans l’esprit de notre fondateur, l’abbé McGivney. L’expression anglaise qu’il a utilisée est celle de « intentional disciple ». Nous avons tout un travail pour faire passer les Chevaliers qui le sont par accident « accidental disciple », c’est-à-dire pour les seules raisons d’avantage économique comme l’assurance ou pour des raisons sociales comme l’appartenance à un « club » de « chums », donc les faire passer de Chevaliers par accident à Chevaliers par conviction et par un réel engagement à suivre le Christ et à apporter une contribution solide à l’Ordre.

Que la saison liturgique de l’Avent soit l’occasion de raffermir notre marche à la suite du Christ et de préparer sa venue dans notre conseil, dans notre paroisse, dans notre famille, dans notre ville, dans notre monde, par une foi active et une charité inventive. N’attendons pas des drames comme celui des Philippines pour ouvrir notre cœur et nos mains; allons au-devant de tous les pauvres de la terre pour leur apporter la Bonne Nouvelle d’un Dieu qui se fait l’un de nous pour nous apporter la libération et le salut.

Avec l’abbé Lafleur, aumônier adjoint, je vous souhaite un temps de l’Avent fait d’espérance, d’amour, de paix et de joie.

† Noël Simard

Évêque de Valleyfield